

## **LA SANTÉ EN HAÏTI\*\***

---

Monsieur le Ministre, Chers invités à cette session inaugurale de la 15ème réunion sur les maladies évitables par la vaccination, Mesdames et Messieurs,

Tout d'abord, permettez-moi de remercier le Ministre et le gouvernement de Haïti de nous avoir permis de tenir cette réunion ici, en Haïti. Nous sommes heureux d'être ici, en partie afin de reconnaître le travail merveilleux accompli par ce pays en faveur de la vaccination au cours des derniers mois. J'aborderai le sujet des vaccins et de leur importance dans le domaine de la santé mais je voudrais auparavant saisir l'occasion pour replacer cette fabuleuse technologie qui sauve des vies dans le contexte plus général de la santé et de ses différentes dimensions sociales et politiques.

Au cours de cette réunion, il sera procédé à une révision de la plus grande partie du travail accompli dans la sous-région de l'Amérique centrale, du Mexique et des Caraïbes hispanophones dans le domaine des vaccins et des maladies qu'ils aident à prévenir. Les progrès accomplis, les démarches à suivre pour renforcer les acquis en date et les stratégies ayant été adoptées pour faire face aux défis devant nous feront l'objet d'un examen. Des observations seront faites sur certaines nouvelles initiatives et, sur la base du partage des expériences, nous verrons comment nous pouvons aller de l'avant ensemble.

Les discussions seront également placées dans le contexte des accomplissements des Amériques dans ce domaine. Tout en évitant le triomphalisme qui pourrait être cause d'immodestie, la réunion enregistrera les avancées ayant été faites au cours des dernières années. Nous sommes conscients du progrès accompli vers l'objectif d'élimination de la rougeole – un objectif qui, il y a 5 ans, apparaissait comme étant une chimère mais qui, aujourd'hui, est une réalité ayant vu le jour grâce aux accomplissements des deux dernières années. Lorsque nous notons que, lors de l'année 2000, il n'y a eu qu'environ 1700 cas de rougeole sur tout le territoire des Amériques et que près de 70% de ces cas se trouvaient sur l'île d'Hispaniola, nous avons des raisons d'être satisfaits. Lorsque nous nous rappelons le succès de l'éradication de la poliomyélite, un accomplissement qui n'a pas été assombri par les cas de paralysie causés par le vaccin mutant, nous avons des raisons d'être fiers. Lorsque nous voyons que les nouveaux vaccins, de manière mesurée

---

\* **Pan American Health Organization, Pan American Sanitary Bureau, Regional Office for the Americas of the World Health Organization.**

\*\* **Address at the inaugural ceremony of the Subregional meeting of the PEV**

mais assurée, sont introduits dans les programmes de vaccination d'un nombre croissant de pays, nous avons des raisons d'être réconfortés.

Le succès de ces différentes entreprises n'aurait pu avoir lieu si certains facteurs essentiels n'avaient pas été réunis. Tout d'abord, il a fallu l'engagement en faveur d'un partenariat fondé sur des normes techniques saines et une volonté politique forte. Le partenariat entre les pays dans ce domaine est l'un des exemples de l'esprit panaméricain que j'ai appris à chérir et à applaudir. Comme je le répète souvent, les pays des Amériques, en collaboration, peuvent accomplir de grandes choses dans le domaine de la santé. Mais il y a eu d'autres partenariats, en parallèle à ceux de caractère national. Il y a eu des partenariats entre les institutions et les organisations et je suis si heureux de voir le docteur Canseco ici, avec nous aujourd'hui, car son organisation – le Rotary - a donné un exemple magnifique de l'instauration d'un partenariat et de sa viabilité; dans ce cas, le partenariat en faveur de l'éradication de la poliomyélite, non seulement aux Amériques, mais dans le monde. Et je ne voudrais pas oublier de reconnaître et de remercier les pays, agences, et organisations qui ont rejoint et participé à cet effort. Cependant, en plus des partenariats, un effort national solide et durable est nécessaire. Nous l'avons vu ici ainsi qu'en République dominicaine où la campagne a été également couronnée de succès.

Quelques fois, nous nous prenons au piège et pensons que les efforts sont les mêmes dans tous les pays. Lorsque nous examinons cependant les données, nous nous rendons compte qu'il nous faut reconnaître tout particulièrement les pays les plus petits et les plus pauvres. Je sais que durant cette réunion il y aura de nombreuses discussions techniques sur le succès des récents efforts de vaccination, ici, en Haïti. Le docteur Ciro de Quadros m'a maintenu informé du travail accompli ici et il me faut vous présenter mes félicitations, à vous, Monsieur le Ministre, et aux agents de santé en Haïti.

La campagne contre la polio en Haïti a fort justement été qualifiée de campagne couronnée de succès. Je ne doute pas que vous appreniez comment, il y a un an, jour pour jour, le premier cas de paralysie flasque due au virus dérivé du vaccin Sabin-1 a été détecté ici et comment les premiers efforts de vaccination ont été loin d'être satisfaisants. Cependant, et avec une vigueur renouvelée, une autre campagne sur tout le territoire national a été entreprise, près de 2,4 millions de doses de vaccin ont été administrées et la couverture a été estimée à près de 90% de la population cible. Une formation massive des agents de santé a pris place et de nombreux autres aspects des services de santé ont été renforcés.

Bien sûr, la communauté internationale a fourni une aide et nous lui en sommes reconnaissant. L'OPS elle-même a consacré des efforts énormes en vue de l'aide aux activités entreprises ici. Cependant, n'oublions pas le fait que des 5 millions de dollars environ qui ont été mobilisés à ce jour en faveur de cet effort, près de 20% proviennent du Ministère de la Santé. Et cela, à l'heure d'une crise fiscale! Quelle meilleure démonstration d'engagement pourrait-il y avoir devant le besoin de confronter et de résoudre un problème aussi urgent et crucial?

J'examine le succès accompli dans ce domaine, un succès dont tous les haïtiens peuvent de droit être fiers, et je pense aux autres indicateurs de santé du pays et me demande pourquoi il en est ainsi et quelle est la similitude avec d'autres pays dans des régions différentes du monde qui ont des indicateurs semblables. Les données vous sont parfaitement connues et je les énonce sans vouloir faire de critiques mais comme indication de la hauteur de la montagne qu'il nous faut gravir. Les taux de mortalité infantile sont de 74 pour 1000 naissances vivantes; pour chaque 1000 naissances vivantes près de 5 mères meurent et la durée de vie est parmi la plus basse dans les Amériques. Le VIH/SIDA est un problème majeur. La raison de tous ces maux? La réponse est claire. C'est la pauvreté.

Cependant, nous faut-il accepter cette réponse et avancer? Il est clair que dans les pays avec de tels indicateurs de santé, la pauvreté des revenus n'est pas un phénomène isolé. La pauvreté est présente dans tous les aspects du développement humain et tout est lié. La pauvreté est cause de maladie, cela ne fait aucun doute, cependant, ce qui est moins clair et ce dont on débat moins dans les cercles où sont décidées les politiques économiques, c'est que la mauvaise santé est également une cause principale de la pauvreté et représente souvent un obstacle qui empêche bien des malheureux d'échapper à la pauvreté.

La mauvaise santé diminue le développement et la productivité du capital humain. La santé de nos peuples et de notre environnement sont aussi des avoirs pour la société dans son ensemble et ces derniers sont reflétés dans les ressources financières. Les chefs d'État des pays du CARICOM l'ont reconnu dans leur Déclaration récente des Bahamas intitulée "La santé de la région est la richesse de la région". Il existe, au plus haut niveau politique, une reconnaissance de ce que la richesse de notre peuple dépend de sa santé – une santé qui lui est refusée lorsqu'existe la pauvreté.

Dans les pays pauvres, il est essentiel que nous ne tombions pas dans le piège de penser de manière pauvre parce que nous sommes pauvres et d'accepter avec un courage mal placé les privations qui accompagnent la pauvreté. La pauvreté et la mauvaise santé qui l'accompagne n'ont pas un caractère inévitable. La pauvreté et les maux qui l'accompagnent n'ont pas une prédisposition génétique. A l'Organisation panaméricaine de la Santé, nous sommes optimistes au point de croire que l'expérience qui a été la vôtre lors de la récente campagne de vaccination peut être appliquée dans d'autres secteurs de la santé, pour que, de manière réduite mais néanmoins tangible, ces efforts puissent contribuer au soulagement de la pauvreté.

Je ne suis pas si naïf pour penser que la santé est une panacée et qu'il n'y aucun autre ingrédient dans le fleurissement du capital humain. He ne suis pas si naïf pour croire que les pauvres de ce monde n'ont pas besoin ou ne méritent pas l'aide des riches. Je ne suis pas si naïf pour ne pas reconnaître les situations politiques pouvant avoir un effet sur les efforts nécessaires pour obtenir le genre de développement humain qui comprend l'amélioration de la santé. Cependant, j'ai en moi un optimisme qui découle de mon expérience et je sais que la santé peut être un de ces sujets dépourvus de conflit à propos duquel les hommes et les femmes peuvent s'accorder. Il ne peut y avoir de partialité

devant la mort évitable d'un enfant à cause d'une maladie qui ne coûte que des centimes à guérir. Il ne peut y avoir de partialité devant la mort évitable d'une mère lors de l'accouchement. Il ne peut y avoir de partialité devant la vaccination de 90% des enfants haïtiens contre la poliomyélite.

A l'OPS, nous avons été les témoins du rôle de la santé pour la stimulation des discussions entre les pays et, dans certains pays, parmi les factions qui se trouvaient en guerre l'une contre l'autre. Et pourtant, même dans ce climat, la santé a servi de pont pour la paix et compréhension. Il existe d'autres exemples dans le monde de factions qui mettent de côté leurs différences afin d'oeuvrer pour un objectif de santé. C'est pourquoi nous sommes toujours optimistes en ce qui concerne la viabilité des initiatives de santé.

L'une des raisons de ma visite ici, ainsi que celle de plusieurs hauts responsables de l'organisation, est la discussion avec certains des acteurs clés de l'éventualité d'accélérer certaines actions de santé. Mes discussions avec le Ministre de la Santé m'ont réjoui. Lorsque nous nous sommes rencontrés pour la première fois en avril dernier, nous nous sommes entretenus plus formellement des idées que nous avons concernant le développement du genre de plan stratégique qui nous permettrait de faire face à certains des problèmes majeurs que son entourage et lui-même avaient déjà identifiés. Lorsque nous nous sommes revus en mai, j'ai été heureux de nos entretiens plutôt fraternels d'hommes ayant un problème commun et il a insisté pour que je vienne et me rende compte de visu des accomplissements et de ce qui restait à planifier. Depuis lors, j'ai entendu parler des efforts de dialogue avec les pays voisins en faveur de l'établissement de partenariats productifs dans le domaine de la santé. L'OPS est heureuse de participer à ces efforts.

Bien que notre mission soit la santé, nous sommes extrêmement conscients des nombreux efforts entrepris pour venir en aide à Haïti à l'heure actuelle dans les domaines politique et social, qui sont bien sûr liés. J'ai été particulièrement ému par le discours du Secrétaire général du CARICOM lorsqu'il est venu ici récemment pour inaugurer un bureau, une indication claire de la volonté des pays du CARICOM à venir en aide à Haïti. Il a dit:

“Il est certainement temps pour Haïti de se débarrasser de l'image du pays le plus pauvre de l'hémisphère et d'aller de l'avant en compagnie de ses frères et soeurs des Caraïbes. Pour cela, il faut cependant que Haïti prennent trois principales résolutions: une collaboration entre son peuple chaperonnée par un gouvernement demandant des comptes; un partage plus équitable de ses ressources et de ses opportunités; et l'occupation de son rôle – le rôle qui lui est dû dans les conseils de la région et de l'hémisphère”.

Le Secrétaire général a continué en disant que ces objectifs sont essentiels et requièrent des efforts importants et durables. Je suis en accord et je ne n'aurai pas l'arrogance de penser que toutes les questions sont centrées sur la santé. Cependant, l'expérience récente vécue ici avec les activités de vaccination et l'enthousiasme qui, selon moi, peut être généré à propos des questions de santé me rendent optimiste. Je

crois que ce secteur peut procurer un peu de cette coopération dont je parlais auparavant et peut constituer le noyau de la mobilisation nécessaire à cette initiative et contribuer à l'aide dont elle a besoin.

L'Organisation panaméricaine de la Santé apprécie la place tenue par Haïti dans nos conseils régionaux et, comme toujours, fera tout son possible pour lui venir en aide.

Je vous remercie et suis sûr que la réunion sera un succès.

R:\Speeches\195F-01